

Bruxelles 21 avril

1858

Cher Monsieur et ami,

Mon mari n'a pas répondu à la lettre  
de M. Ernest Morin, parcequ'il était plongé  
dans le travail; quoique bien fatigué de sa  
double campagne d'hiver, il a voulu ajouter  
une soixantaine de pages aux Mémoires  
et il vient de les terminer. Vous recevrez  
sous peu de jours la copie de ces soixante  
pages qui complètent et grandissent l'intérêt  
de l'histoire de mes Idées. Voici donc  
notre dixième volume bien fourni.

Mais nous ne savons pas encore si  
l'impression en est commencée? J'ai écrit  
et y a quelques jours à Monsieur Maie  
pour avoir des nouvelles. Son silence

REC  
LETTRE

Ne pas prouver qu'il n'est pas encore de lettres  
de son excursion. Votre silence chez  
Monsieur et moi, nous prouve hélas! que  
vous n'êtes pas encore terminés, fortifié comme  
nous l'espérons. Voudriez-vous prier  
votre ami de vous remplacer et de nous  
dire si M. Racou a commencé l'impres-  
sion du manuscrit qui était entre vos  
mains? Il est bon temps d'en finir  
avec ce dixième volume!


Mon mari consent à supprimer la thèse  
latine. Avec les 60 pages nouvelles  
que vous allez recevoir, nous sommes  
en mesure d'avoir un volume présentable  
même sans l'Enseignement. surtout si  
M. Racou y met son savoir-faire  
d'imprimeur. M. Ernest Morin

Dit qu'il n'est nullement démontré que l'enseignement  
ait été positivement interdit. Voilà d'après  
il faut s'assurer avant de faire une demande.  
C'est M. Racou je crois qui dit avoir  
eu un refus? Il faut interroger M. Racou  
afin de savoir à quoi s'en tenir, et procéder  
ensuite à la publication de notre dernier volume.

Je ne vous parle que d'affaires et  
Monsieur, quand votre pensée est toute présente  
peu, affligé de votre état souffrant!

Faites nous savoir, nous vous en prions  
comment vous vous trouvez? Ce beau  
temps ne hâte-t-il pas votre guérison?

Nous voudrions savoir tant de choses,  
Mon mari vous écrira au premier moment  
et il fera réponse encore à une bien chère lettre  
de M. Michelet. Recevez nos vœux les plus  
tendres, nos amitiés fraternelles.

heg 

Veuillez excuser M. Guillet auprès de Mr. Moren  
il lui écrira dès qu'il aura un moment; mais  
qu'il soit aisé bon pour ne pas attendre cette  
réponse, et qu'il nous donne de vos nouvelles  
et des nouvelles de l'impression.

---